



ICP

UNIVERSITAS
CATHOLICA
PARISIENSIS

Zoom
sur

[Les grands noms de l'ICP n°3] Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955), un prêtre au cœur du monde

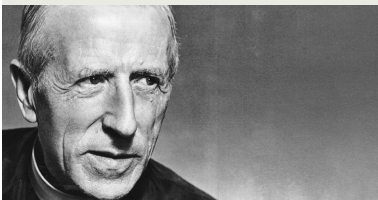
Ce nouveau volet de notre série sur les grands noms de l'ICP s'intéresse à un homme de foi et de science : Pierre Teilhard de Chardin. Prêtre jésuite, paléontologue renommé et penseur visionnaire, il a marqué l'histoire intellectuelle du XXe siècle. Professeur à l'ICP, il y a posé les bases d'une œuvre audacieuse.

Par Marie Bayon de la Tour, Vice-Présidente de l'Association des Amis de Pierre Teilhard de Chardin et Secrétaire générale adjointe de la Fondation Teilhard de Chardin

Retrouver tous les volets de la série

>> [Les grands noms de l'ICP n°1] Robert d'Harcourt (1881-1965), résister par l'esprit

>> [Les grands noms de l'ICP n°2] Yves de Montcheuil (1900-1944), agir jusqu'à la mort par fidélité



Pierre Teilhard de Chardin en 1955

CULTURE À LA UNE 150 ANS DE L'ICP

La première trace de lien entre l'Institut Catholique de Paris et le père Teilhard de Chardin est une fiche d'inscription de ce dernier pour l'année universitaire 1913-1914 comme « Etudiant en géologie ». Il y est noté sur cette fiche en observation « prêtre ».

Prêtre et scientifique ? Sa vie entière sera consacrée à « tenir ensemble » ses deux vocations dans un contexte ecclésial encore peu préparé à cela.

Encadrant la période de la guerre où il se distingue comme brancardier par son esprit de service et son courage, la période vécue à l'Institut Catholique de Paris par Pierre Teilhard de Chardin est un temps de forte formation scientifique (ICP, mais aussi Museum et Sorbonne). Un temps d'apprentissage de l'enseignement aussi, s'il a déjà enseigné en Egypte dans un collège, ce sont des étudiants qui lui sont confiés au sein même de l'ICP.

Introduit dans l'apostolat auprès des étudiants, il affectionne ces rencontres qui marqueront durablement ces jeunes. Parallèlement, bien qu'absorbé par ses études, il poursuit ses réflexions spirituelles.

C'est pour lui, également, un temps de nombreuses rencontres dont certaines seront essentielles (Maurice Blondel, Edouard Le Roy, le père de Lubac...), et un départ fulgurant dans le monde scientifique national et international de haut niveau, il ne le quittera plus.

C'est aussi un moment charnière, et douloureux, de sa vie puisque ses questionnements ne sont pas compris par Rome et que cela lui vaut d'être envoyé en Chine en 1926.

L'Institut Catholique de Paris fut pour lui un lieu d'accueil, d'affections même – en particulier de son recteur, Monseigneur Baudrillart qui fit alors tout ce qu'il put pour le conserver à Paris.

Pour Pierre Teilhard de Chardin, c'est un long et douloureux chemin d'incompréhension par une partie de l'Eglise (et notamment à Rome) qui commence.

Aujourd'hui, de nombreux Papes le citent, notamment Benoît XVI et François, les temps ont changé... Mais demeure le témoignage de cette vie engagée et fidèle, enracinée dans « un Christ toujours plus grand » vers qui il nous entraîne. Inlassablement.

Publié le 4 mai 2026 – Mis à jour le 11 mai 2026

A lire aussi

À LA
UNE

150 ANS DE
L'ICP

CULTURE

Tous les tags